

မင်္ဂလာပါ

« Bonjour » en Birman
(prononcer *mingalabar*)

DE PIERRES ET DE PAGODES

une incursion dans le pays des rubis sang de pigeon et du jade impérial

Du 28 décembre 2010 au 8 janvier 2011, un groupe de quatorze personnes, toutes originaires de l'Ecole de gemmologie de Montréal (EGM), découvrent ou redécouvrent Bangkok et le Myanmar (Birmanie).



La conception

Le dernier voyage d'étude organisé par l'EGM datait de 2000, à Tahiti. Pourquoi, dix ans après, la Birmanie? Trois éléments sont à l'origine de l'événement. Depuis quinze ans, dans ses cours à l'Ecole, Odile Civitello fait rêver les étudiants en leur parlant de ce merveilleux pays. Elle-même a fait un voyage en Birmanie en 1985 et espère retrouver une petite fille qu'elle a rencontrée dans un temple à Bagan, dont la photo est parue par la suite dans la revue *Géo*, photo qu'elle a découpée et gardée pendant 25 ans! Martine Lavoie, étudiante à l'Ecole, sera l'élément déclencheur. Elle aussi a visité la Birmanie récemment en 2008, en garde un souvenir mémorable, et surtout a fait affaire avec une excellente agence de voyage (le propriétaire d'ailleurs nous demandera de lui apporter du sirop d'érable et un livre sur le spectroscope de poche OPL -- il est inscrit à Gem-A!) et un super guide qui s'exprime parfaitement en français et en anglais, Thaike Oo. Enfin, le troisième élément, et non le moindre pour faire de ce projet une réussite, notre «agent» à Bangkok, Lou-Pierre Bryl, un jeune gaspésien diplômé FGA à l'EGM en 2007. Lou-Pierre, installé maintenant à Bangkok, fait régulièrement la navette entre la Thaïlande et la Birmanie; il a les contacts «gémologiques».

Bangkok

Vers minuit, le 28 décembre, Lou-Pierre accueille le groupe d'étudiants qui débarque à l'aéroport super moderne de Suvarnabhumi après vingt-sept heures de voyage (quelques retards au passage). Dès le lendemain, tout le groupe se retrouve pour un lunch thaïlandais et, gemmologie oblige, une visite du laboratoire du GIA à Bangkok. Des cinq laboratoires du GIA existant dans le monde, celui de Bangkok est le seul qui offre tous les services: classification du diamant, identification et recherche de l'origine géographique des pierres de couleur, identification des perles et laboratoire de recherche équipé des instruments les plus performants de l'heure. Accompagné par Vincent Pardieu, chercheur au GIA, spécialisé dans la collection de spécimens sur le terrain et leur analyse, le groupe fait le tour du laboratoire.

Le lendemain, tour de ville et deuxième contact avec la gemmologie avec la visite du Jewellery centre et l'achat de pierres, un des principaux buts du voyage. Déjà là, le spinelle rencontre la faveur des acheteurs.

Pour clore la journée, tout le groupe se retrouve au 62e étage de l'hôtel Banyan Tree et peut admirer Bangkok *by night*, une ville de plus de neuf millions d'habitants, où les taxis aux couleurs fluo roulent au gaz (un peu moins polluant).

Le réveillon du Nouvel an à Yangoon!...

Le moment tant attendu arrive enfin. Tard en après-midi, le 31 décembre, nous sommes accueillis à notre arrivée à Yangoon par Thaike Oo, qui nous emmène tout de suite à la grande pagode Shwedagon, sanctuaire le plus sacré du pays, un lieu que chaque Birman rêve de visiter au moins une fois dans sa vie.

Le grand stupa central est entouré d'une plateforme où circulent les Birmans, elle-même entourée de plus petits stupas. La partie supérieure du stupa central recouvert à la feuille d'or, est ornée de 1 100 diamants totalisant 278 cts et de 1 383 autres pierres. Sur le sommet repose un globe de diamants inscrué de 4 351 diamants et d'un diamant de 76 carats.



Sur la plateforme, constamment balayée, circulent les bouddhistes qui se recueillent, font brûler de l'encens, allument des bougies ou encore, comme c'est la veille du nouvel an, y partagent leur repas en famille. Un moment d'émerveillement et de sérénité pour les nouveaux arrivants avant le réveillon du nouvel an dans les jardins de l'hôtel Kandawgyi.

Identifier à l'oeil nu et à la loupe

Le lendemain, nous déambulons dans les rues de Yangoon pour nous rendre au Scott market, un immense marché où l'on peut tout aussi bien s'acheter des lunettes de vue, des pierres courantes ou très rares, changer de l'argent dans une arrière boutique ou se délecter de délices locaux tels que des énormes pomelos prêts à mettre dans la bouche.

Un petit laboratoire à l'étage, dirigé par des diplômés FGA, assure un service d'identification et les quatre diplômés FGA du groupe en profitent pour marquer leur appartenance.

Un des hauts moments du voyage restera le 1er janvier, à la tombée du jour, où, sur les marches extérieures du Scott market, gemmologues et apprentis gemmologues canadiens et négociants en pierres birmanes se confondent, où les échanges vont bon train: «How much?», «Passes moi ton dichroscope!», «Too expensive!», ou encore «attention c'est un doublet!». Quelle excitation!... C'est la «fièvre de la gemme», c'est pour cela qu'on a fait des milliers de kilomètres.



Le lendemain est consacré au tourisme. Toutefois, une journée ne saurait se passer sans voir de pierres. Une visite au Musée des pierres permettra d'admirer des rubis sang de pigeon, du jade impérial et d'autres super gemmes. Une grande carte en relief indique les lieux d'extraction des différentes ressources du sous-sol birman. Le nombre de sites aurifères est impressionnant et étant donné le cours de l'or actuel, nombre de mineurs birmanes délaissent les gemmes pour se consacrer à l'extraction de l'or.

Mandalay et le marché de jade

Le 4 janvier, départ de Yangoon à 8h00 du matin pour Mandalay, banane en poche -- il n'y aura pas de pause lunch. Dès l'arrivée, direction le marché de jade. Lou-Pierre en connaît tous les dédales. Nous pouvons voir de nombreux blocs de jade jadéite (nous sommes en Birmanie!) et des blocs d'autre chose. Difficile à dire sans pouvoir analyser. On y trouve du jade brut, mais aussi beaucoup de pièces taillées et on peut suivre toutes les étapes de la taille des bracelets en jade qui se retrouveront sur les grands marchés de Hong Kong ou d'autres pays d'Asie.

Plusieurs marchands se regroupent dans de petites échoppes ouvertes sur une allée centrale et offrent leurs pièces aux acheteurs. On peut y manger et jouer au billard!...

La présence du groupe attire des marchands qui ne vendent pas seulement du jade mais bien d'autres pierres et la «fièvre de la gemme» reprend de plus belle parmi ceux qui viennent du grand froid.



A Mandalay nous escaladons la colline de Mandalay en voiture taxi traditionnelle pour admirer un panorama grandiose, une immense plaine sur 360° d'où nous pouvons voir la route qui mène à Mogok!....Nous la prendrons la prochaine fois...

Nous profitons de notre séjour à Mandalay pour visiter un atelier de fabrication traditionnelle de feuilles d'or. Aujourd'hui encore, malgré le coût faramineux du précieux métal, la ferveur des Birmans est telle qu'ils continuent de recouvrir certaines statues de Bouddha de minces feuilles d'or. A Mandalay, le Bouddha Mahamuni, une statue de 4 mètres de haut, est entièrement recouvert de feuilles d'or. Certaines parties très épaisses présentent un aspect parfaitement botryoïdal!



Bagan et ses 4 000 temples

Cette ancienne capitale compte quelque 4 000 temples, certains parfaitement conservés ou restaurés. Il est de tradition de contempler les levers ou les couchers du soleil sur l'Irrawady, un des plus importants fleuves d'Asie, de plus de 2000 km de long.

Visite d'un atelier de fabrication d'objets en laque. Impressionnant.

Il avait été prévu que le groupe se rendrait dans le village de Sélan où il offrirait un repas à un monastère, rencontrerait les enfants d'une école et leur remettrait toutes sortes d'objets utiles.



C'est ainsi qu'un matin à Bagan, le groupe de l'EGM traverse l'Irrawady dans une énorme barque, dont le moteur crachote péniblement et menace de s'étouffer à tout moment, pour rejoindre l'autre rive où l'attendent quinze minutes de «tape cul» (notre guide birman maîtrise le français!) en char à boeufs pour se rendre au village. Les moines mangeront d'abord (5 moines et 3 novices), puis le groupe. Le repas préparé par des villageois s'avère un des meilleurs du voyage.

Tout le monde se rend ensuite à l'école du village où des dizaines d'écoliers, bien rangés en files indiennes, reçoivent crayons, papiers, bonbons, vêtements, etc. Le groupe quitte le village dans les chars à boeufs, dans la poussière et l'excitation totale des enfants.

Et la petite fille du temple

Etant donné le programme chargé du voyage, Odile Civitello avait renoncé à son projet de retrouver la petite fille photographiée 25 ans plus tôt... C'était oublier la discrète collaboration de Thaike Oo qui, au moment de se rendre à l'aéroport pour le retour sur Yangoon, annonce que nous allons passer par le temple aux magnifiques bas-reliefs. Une chance sur mille de revoir la petite Birmane!... A l'entrée du temple, deux femmes vendent des souvenirs... Sa maman et sa belle soeur qui vont la chercher !

Retour à Yangoon

La fièvre de la gemme n'est pas tombée. Pour finir en beauté, plusieurs marchands connus de Lou-Pierre sont invités à se présenter dans les jardins de notre hôtel. Autour d'une grande table, sous les palmiers, chacun peut encore observer, vérifier, penser (vite), marchander (jusqu'où?) et rapporter des trésors à Montréal.

La fin

Sur le chemin vers l'aéroport de Bangkok, arrêt chez le directeur d'Ananda Travel qui nous offre un café de sa plantation dans le nord du Myanmar. Il fait part de son stress à l'approche des examens FGA. On connaît ça!

Départ de Bangkok pour Montréal avec en tête des pierres et encore des pierres, des pagodes et les souhaits de Metta* pour tous les Birmans.

* principe bouddhique, la bonté bienveillante, souhaiter liberté, sérénité et bien-être à l'autre.

Pour voir plus de photos :

<https://picasaweb.google.com/109055316811416500491?authkey=Gv1sRgCJSLmbWAwPvyBw>



Prochain voyage: 2012 la Tanzanie